

## Précis sur l'exploitation des stéréotypes socioculturels en cours de français

**Carmen ANDREI, Delia OPREA**

Université « Dunărea de Jos » de Galați

Centre de recherche « Théorie et pratique du discours »

### Résumé

De prime abord, notre communication porte un regard subjectif, certes, et non exhaustif sur les expressions, les perceptions et les manifestations des deux stéréotypes socioculturels omniprésents dans la définition de l'identité personnelle et collective et de majeure importance dans la communication interculturelle : l'homme vs la femme (comme identité de genre) et l'amour-glamour (comme rapport affectif qui scande toute relation humaine). De second abord, après maints propos théoriques sur ces notions actuelles, ouvertement promues, galvaudées à la fois, auxquelles s'ajoutent celles d'altérité, ethnocentrisme, pédagogie de la rencontre, vision du monde à travers la langue-culture, nous proposons tant aux enseignants de français qu'aux formateurs en communication interculturelle des exercices à une double visée : à partir de la réflexion sur « comment aller vers l'Autre », faire marche-arrière et prendre le recul pour repenser, redimensionner ses propres normes, valeurs, croyances, comportements.

Mots-clés : altérité, ethnocentrisme, stéréotype, FLE, communications interculturelle, respect, tolérance

### Préambule. Autour de quelques notions-clés

Nous partons dans notre démarche de plaidoyer, subjectif, certes, pour le respect et la tolérance de l'Autre – but ultime de la communication interculturelle – en cours de français après avoir survolé quelques définitions générales, cimentées unanimement par les spécialistes dans les domaines et présentées souvent sous forme de binôme ou bipolarisme, des définitions de travail qui donnent contour à notre champ de recherche et sont opérationnelles du point de vue méthodologique, à savoir préjugés et stéréotypes, altérité et ethnocentrisme, communication (inter)culturelle, pédagogie de la rencontre interculturelle, etc.

Les notions de *préjugé* et de *stéréotype* se recoupent en partie : tout préjugé est un stéréotype mais tout stéréotype n'est pas nécessairement un préjugé<sup>1</sup>. Leurs origines se retrouvent dans l'ignorance (le manque d'information se conjugue souvent avec les informations truquées ou fragmentaires), une forme d'obscurantisme / perversion morale, mais aussi dans la fonction de sécurisation et de réduction de l'incertitude. Le préjugé devient

---

<sup>1</sup> Apud E.M. Lipiansky, « Perceptions et représentations mutuelles », in J. Demorgon et E. M. Lipiansky (s.l.d. de), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Ed. RETZ, 1999, p. 141.

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

stéréotype lorsqu'à la tendance à généraliser s'ajoute « l'expérience de la vie »<sup>2</sup> qui nous autorise à coller des étiquettes. Les stéréotypes justifient les préjugés et renforcent les convictions faussées. Il convient de rappeler une thèse importante : les deux notions s'inscrivent dans une tendance spontanée de l'esprit humain à la schématisation (une tentative de maîtriser lucidement son environnement).

*Grosso modo*, on comprend par *préjugé* un jugement (positif ou négatif), formulé par anticipation, sans expérience préalable et par *stéréotype* « une représentation rudimentaire et simplificatrice, relativement figée servant à caractériser un objet ou un groupe »<sup>3</sup>. Manifestations exemplaires de l'ethnocentrisme, préjugés et stéréotypes influencent la communication interculturelle, engagent d'emblée une réticence sinon une attitude négative envers l'autre. Basés sur la généralisation erronée certainement et sur une certaine psychorigidité, ils procèdent par l'évaluation mécanique sans réflexion ni explication. Par rapport au préjugé, le stéréotype se décline en opinion valorisante et dévalorisante changeante selon les modes. Schématiques et pseudo-rationnalisants, les stéréotypes ressortent spontanément sous forme de cliché comme : « Les Français sont comme ça / Les Roumains sont comme ceci »<sup>4</sup>. Le seul moyen de les « combattre » (si jamais c'est possible) est la caractérisation individuelle. Dans une démarche éducation intrusive, on recommande de procéder à supprimer les attitudes de dénégation et d'idéalisation et d'inculquer des valeurs *autres, différentes*.

Réfléchir sur les préjugés et les stéréotypes, les identifier, cerner leur caractère récursif, les analyser, commenter, exemplifier, c'est tirer des conséquences pratiques dans un enseignement-apprentissage interculturel.

*Altérité* et *ethnocentrisme* représentent des notions intimement liées au concept d'identité culturelle, qui se décline en prise de conscience de sa propre appartenance culturelle et de celle de l'Autre, ainsi que de celle de la différence par rapport à une culture ressentie comme étrangère.

Les facteurs qui sont des critères de jugement objectifs (origine ethnique, héritage historique, langue, religion, etc.) se conjuguent aux facteurs subjectifs (notre histoire personnelle, notre milieu social, notre appartenance nationale, etc.) présentés sous la forme de représentations sociales, vecteurs de l'(auto)définition et d'(auto)reconnaissance<sup>5</sup>. La non maîtrise de l'identité culturelle, l'ignorance de ses marques définitoires font obstacle à la communication interculturelle lorsque, en plus, le registre n'est pas préétabli et ritualisé (codes, normes, rites). Tout est marqué par l'ethnocentrisme (y compris sociocentrisme et égocentrisme) comme le signale le spécialiste E.M. Lipianski à plusieurs reprises : « On n'est jamais "neutre" ou "objectif", le regard que nous portons sur l'autre dépend de son regard »<sup>6</sup>. On n'aborde jamais l'autre avec un regard vierge : « C'est pourquoi la prise de conscience et

---

<sup>2</sup> Aujourd'hui on parle beaucoup en France de « biais de confirmation » sous l'impulsion de Gérald Bronner et al. Il étudie en particulier le complotisme, les fake news (dans les livres précédents) et la manipulation (dans son dernier livre). La fin de notre paragraphe correspond à ses études.

<sup>3</sup> *Ibidem*, p. 14.

<sup>4</sup> Les stéréotypes nationaux, raciaux, de genre, etc. influencent toute communication interculturelle. Cf. les articles C. Andrei, cités dans les références bibliographiques sur les stéréotypes socioculturels au Canada francophone ou en Belgique.

<sup>5</sup> *Apud* R. Pascu, *Comunicare interculturală*, Sibiu, Editura Universității « Lucian Blaga », 2007, cours inédit, p. 77.

<sup>6</sup> E.M. Lipiansky, « Pédagogie des rencontres interculturelles », in J. Demorgon et E. M. Lipiansky (s.l.d. de), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Ed. RETZ, 1999, p. 288.

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

même l'expression [des] représentations stéréotypées sont des moments nécessaires dans la reconnaissance de l'altérité », d'où la nécessité de le repérer, de les verbaliser dans les échanges communicationnels pour savoir également comment les bloquer ou les anéantir lors des situations d'incompréhension ou de conflit<sup>7</sup>.

La confrontation à l'altérité peut provoquer des réactions négatives (d'agressivité, de condamnation, de rejet) – notre *habitus* est attaqué<sup>8</sup> – mais aussi des réactions positives (curiosité, attirance, intérêt), surtout lorsqu'il s'agit des arts, de l'esthétique, voire de la cuisine.

Une vision strictement ethnocentriste est réductrice, auto-satisfaisante, stérile. Puisqu'étriquée, elle introduit un jugement de valeur projectif unidirectionnel (donc narcissique) à partir de ses propres points de repère, et fonctionne comme un mécanisme psychologique qui sépare ce qui est le mien de ce qui est le tien. Rappelons que Montaigne définissait comme « barbare » – autre que moi / différent par rapport à moi / ce qu'il n'a pas comme habitude (pour les Grecs était barbare celui qui ne parlait leur langue), et, plus tard Montesquieu, s'interrogeait quant aux mécanismes du système identitaire défensif dans : « Comment peut-on être Persan ? ». Être différent par rapport à *mes* valeurs, normes, conduites, manière de penser, de communiquer, reconnaître que l'autre est différent, c'est perdre la face, la position de force, devenir vulnérable. Reconnaître l'Autre dans son altérité, embellissante ou avilissante est loin d'être un abandon de soi-même, mais oser porter un regard critique sur soi, un recul réflexif, reconnaître le relativisme universel, franchir ses limites et les entraves sociales, somme toute, tout préjugé.

Se débarrasser de son ethnocentrisme dans une démarche qui prêche le respect et la tolérance de la différence, c'est un *desideratum* idéal. C'est arriver, sans tomber pour autant dans l'angélisme, à ce que Tz. Todorov appelle « l'éloge de la reconnaissance ». C'est encore en prenant garde aux extrêmes, idéaliser l'altérité et surévaluer l'ethnocentrisme. Ce sont donc des dangers à éviter, quoique l'on soit conscient à tout moment du fait qu'il n'y a pas de recette pour se situer au juste milieu.

On tourne cependant autour des truismes : même si l'on a de l'uniformisation voire les mêmes normes et constantes pour réussir à vivre dans le milieu sociétal, à coup sûr, la différenciation culturelle (y compris sociale) influe sur nos comportements, montre nos appartenances et nous loge dans des cases bien précises.

Nous adhérons au constat d'E.M. Lipiansky qui s'exprimait avec justesse et pertinence dans ces termes : « La relation interculturelle est une sorte de miroir où peuvent se refléchir mes identifications dans le sens où, en s'y reflétant, elles peuvent faire l'objet d'une réévaluation. »<sup>9</sup> Le spécialiste attirait quand même l'attention sur les garde-fous des pratiques pédagogiques et les possibles écueils qui casent l'Autre dans une identité figée (dans le préjugé et le stéréotype) : l'intérêt de la rencontre interculturelle si elle ne se fait pas dans le respect court le risque des réactions opposées. Sous la loupe de cet examen, on éveillerait et révélerait des inquiétudes et de l'insécurité envers soi-même (*loc.cit.*).

---

<sup>7</sup> *Ibidem*, p. 287.

<sup>8</sup> *Habitus* y est utilisé dans le sens « des systèmes de valeurs et de jugements, des modes de pensées et de comportements, des attitudes existentielles propres à un groupe social et profondément intériorisés par les membres de ce groupe », *apud* Bourdieu cité par E.M. Lipiansky, « Perceptions et représentations mutuelles », p. 153.

<sup>9</sup> E.M. Lipiansky, *art. cit.*, p. 288.

## 2. Pistes d'exploitation didactique des stéréotypes en cours de français

En ce qui concerne les rapports homme-femme, le but de notre article n'est nullement de retracer l'histoire de l'évolution des mentalités sur leurs métamorphoses et reconfigurations ou de rappeler en passant les images multiculturelles qu'ils projettent à travers les âges de l'humanité. Il est sûr que l'identité a aussi un genre, que les femmes ont toujours ressenties et se sont toujours exprimées de façon plus ou moins violente sur les discriminations dont elles ont souffert (ne pensons qu'aux rapports familiaux, économiques, professionnels – l'équation « qualification-profession-salaire » n'a toujours pas de résolution satisfaisante). La question est incontournable et délicate, considérée comme sujet-tabou en dehors de l'Union européenne, et encore ! Par ailleurs, l'influence des femmes, leur place à la maison (notamment dans les rapports domestiques) et dans la société (dans des postes et des positions de direction<sup>10</sup>) a fait couler beaucoup d'encre, les médias jouant des rôles encourageants et manipulateurs à la fois.

« Batre la monnaie de la didactique » peut s'avérer sûrement un tropisme de la nouvelle pédagogie de la rencontre et ne l'est cependant pas : à l'heure du brassage culturel, du cosmopolitisme qui engendre de nouvelles réactions, interprétations, différenciations et affirmations identitaires, l'identité culturelle prend voix dans les échanges et la politique du partage interculturel, ouvre des champs riches et libres, paradoxaux souvent : « elle est à la fois ce qui nous relie et nous distingue des autres »<sup>11</sup>.

Nous proposons par la suite des exercices visant les niveaux de références et les quatre compétences communicationnelles langagières tels que recommande le Cadre européen commun de référence pour les langues, à savoir la compréhension orale et écrite, la production orale et écrite à partir d'un document déclencheur<sup>12</sup>.

### *Exercices :*

Réfléchir sur sa propre culture à partir de citations suivantes sur les différences entre les genres, à commenter à l'oral ou à développer par écrit.

*Questions* autour des propos et citations et proverbes qui se correspondent (en roumain et en français) :

1. Laquelle/lesquelles contient/contiennent à votre sens un « soupçon » de vérité ?
2. Colportent-elles quelque préjugé ou stéréotype ?
3. Quelle est votre attitude envers ces sujets ?

On vous propose donc comme élément-déclencheur :

- « Derrière chaque homme qui réussit, il y a une femme qui le soutient » ; « Bonne femme, bonne maison » ; « La bonne femme fait le bon homme »<sup>13</sup> ;

<sup>10</sup> Les anthropologues-sociologues parlent d'un effet boomerang de l'émancipation féminine appelé « plafond de verre » – phénomène qui résume la situation des femmes qui, même en position managériale, munies de bons salaires et de respect institutionnel semblent incapables d'atteindre le haut de l'échelle. Elles voient haut mais n'y arrivent pas. Sans se faire les avocates du féminisme, nous estimons qu'en fait, elles se heurtent à l'impossibilité d'accéder au sommet des responsabilités.

<sup>11</sup> *Ibidem*, p. 289.

<sup>12</sup> <https://eduscol.education.fr/1971/cadre-europeen-commun-de-referance-pour-les-langues-cecrl>

<sup>13</sup> Toute une richesse parémiologique est à exploiter en classe de langue. Cf. Elena Gorunescu, *Dicționar de proverbe francez-român*, Bucarest, Ed. Științifică și enciclopedică, 1975, p. 23.

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

- « C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle ; c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète » (Simone de Beauvoir<sup>14</sup>)
- fr. « Une femme doit avoir l'air d'une jeune fille, parler comme une dame et travailler comme un cheval » - roum. « Une femme doit être un cordon bleu, une épouse compréhensive et une amante audacieuse et féroce au lit »

*Sujets de discussion autour des rapports homme-femme :*

- A qui les tâches ménagères dans les jeunes couples ou les couples en général en union libre (travaux de routine : cuisine, courses, nettoyage) ?
- Faites un questionnaire auprès de vos proches avec les entrées suivantes : préparer le petit-déjeuner ; faire la cuisine au quotidien / le dîner ; laver la vaisselle ; balayer le sol / passer l'aspirateur / épousseter ; faire les courses ; laver / repasser les vêtements. Quelles conclusions pourriez-vous tirer en fonction des statistiques chiffrées ?

Afin de peaufiner la compétence linguistique et communicationnelle, nous proposons un le texte suivant qui vise tant la compréhension orale /écrite que la production écrite :

« Dans le coup de foudre, l'autre est déifié

Le coup de foudre est un amour d'emblée entier qui remet en cause l'existence même des êtres qu'il frappe. Comme envoûtés, ils ne suivent plus les étapes normales du processus d'intimisation et de la connaissance de l'autre, propres à la naissance classique d'une relation. L'effet de surprise court-circuite la réflexion et sidère la pensée. "C'est comme un choc physique, raconte Séverine. Un coup sur la tête qui change les couleurs, les formes. On ne contrôle plus rien, on est propulsé sur orbite sans cesser de tourner." En un instant, les amoureux se sentent seuls au monde, sans repères. Une brûlure intense – une merveilleuse douleur – les consume. Love at first sight, disent les Anglo-Saxons : "l'amour au premier regard", le bonheur à l'état pur. "C'est un mélange d'aspects fascinants et effrayants, une mise en magie du destin, un brusque condensé des rapports de la vie et de la mort", comme le définissent Marie-Noëlle Schurmans et Loraine Dominicé. Cet élan fusionnel repose sur un ensemble de désirs satisfaits simultanément : complicité, humour, sensualité, sexualité ». (Rencontre : les pièges du coup de foudre, 13.02.2020<sup>15</sup>).

*Exercice de production écrite :*

Rédigez un paragraphe dans lequel vous exposez votre opinion sur la portée positive ou négative du sentiment de la jalousie dans le couple avec 2-3 arguments. Appuyez votre réflexion sur des proverbes consacrés du simple au complexe : « La jalousie éteint l'amour comme les cendres éteignent les feux », ou encore « L'amour est aveugle », « L'amour est comme la lance d'Achille qui blesse et guérit », « Plus il y a des paroles en amour, moins y sied », « Vieilles amours et vieux tisons s'allument en toute saison », etc.

---

<sup>14</sup> Citée par M. Huber-Kriegler, I. Lazar, J. Strange, *Miroirs et fenêtres. Manuel de communication interculturelle*, Graz, Editions du Conseil de l'Europe, Centre Européen pour les langues vivantes, 2005, p. 52. Par ailleurs, il convient de rappeler que Simone de Beauvoir est une figure de proue du féminisme. Son essai, *Le deuxième sexe* dont la maxime la plus célèbre est « On ne naît pas femme, on le devient » est sinon incendiaire au moins révolutionnaire dans les années 50.

<sup>15</sup> Source : <https://www.psychologies.com/Couple/Seduction/Rencontres/Articles-et-Dossiers/Amour-on-ne-se-choisit-pas-par-hasard/Rencontre-les-pieges-du-coup-de-foudre> (consulté le 17 avril 2021).

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

*Cherchez une dizaine :*

- a. d'expressions idiomatiques et parémiologiques relatives aux rapports hommes-femmes que vous estimez représentatives en matière de préjugés, stéréotypes ;
- b. d'expressions idiomatiques et parémiologiques relatives à l'amour (voir *supra*);
- d'expressions figées en français et en roumain (exemples : parole d'homme ; homme de poids ; femme de poigne) ou d'expression qui changent de sens selon que c'est homme ou femme (exemple : homme de poids signifie pouvoir mais femme de poids signifie kilos...) et jugez s'il y a des termes neutres / universels qui caractérisent les deux ?<sup>16</sup>

*Exercice de production écrite*

*Formes et formules d'adresse et l'évolution des rapports conjugaux dans la contemporanéité :*

- a. L'appellation par un certain titre (M./Mlle/Mme/dame/homme/ jeune femme/jeune fille) renseigne-t-elle sur l'état social ou l'éducation à la civilité ?
- b. Quelles connotations dans votre culture pour : Madame le Maire/Monsieur Jean ? Madame Julie ?
- c. Quelles différences dans les rapports conjugaux entre les jeunes foyers et les couples âgés ? La situation a-t-elle changé au XXI<sup>e</sup> siècle ? Comment ?

*Exercice de production écrite*

- d. La féminisation de certaines professions, marque de l'émancipation y compris langagière ? Et le droit de cité de la masculinisation ? Essai de réflexion (écrite 10 lignes) sur le sexisme de la langue française / roumaine ;
- e. Argots (positif – par exemple « mon pote / mon mec » et négatif, par exemple en désignant les femmes par des termes de la prostitution – « putain /nana /garce / vache / salope »)
- f. Termes informels et gros mots – c'est du masculin ou du féminin ?
- g. Et si on essayait d'écrire une lettre d'amour (20 lignes) ? Veillez à éviter les formules toutes faites.

*Exercice complexe (niveau avancé) :* Analysons de près *l'image de la femme dans la politique*. Sur l'exemple de RO (1) et FR (1)

- Quand on parle de l'image de la femme politique actuelle (française et roumaine), nombreuses sont les voies ou les pistes de discussion et de réflexion. Donc à la question « Quel(s) regard(s) portent les médias sur elles ? », nous soumettons à votre attention trois perspectives abordées dans les médias : le look (quelles références), les apparences physiques et la vie familiale.

*Exemple:* Marine Le Pen déjà candidate à la présidentielle de 2022

---

<sup>16</sup> Ce travail sur la langue pourrait se continuer par des d'autres exercices de recherche sur les jeux de mots sexistes (à titre d'exemple un jeu de mot simpliste : « terre des hommes » parce qu'il est impossible de faire taire les femmes - jeu sur l'homonymie du mot [tÉR]).

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

Au Salon de l'agriculture, *en jeans clairs, les manches retroussées*, elle serre des mains, flatte la croupe des ovins et bovins, et le lendemain, plusieurs journaux (le JDD, 20Minutes) craquent : « Opération séduction réussie ».

« Les élections sont des affaires sexuelles. Marine Le Pen plaît à 20 % d'entre nous, et en fascine 80%. *Une femme-mec, phallique, ça nous plaît* » ([www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) / 11.02.2017)<sup>17</sup>.

« Entre fantasmes médiatiques alimentés par la série Baron noir et coups de fil élyséens – Emmanuel Macron n'ayant pas hésité à décrocher son téléphone pour appeler certains candidats présumés –, les amateurs de politique-fiction s'interrogent déjà : et si une *personnalité surprise* venait chambouler la présidentielle 2022 en prospérant sur la défiance grandissante envers les gouvernants, les politiques, les partis ? (...) De prime abord, la première à craindre *qu'un personnage charismatique* surgisse pour l'incarner politiquement devrait être Marine Le Pen. "On est sur le même type d'électorat : populaire, peu diplômé, à tendance complotiste, défiant par rapport à l'establishment..." avance le directeur général délégué d'Ipsos. » ([www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)<sup>18</sup>, 19.08.2020).

La « *charmante* Marine Le Pen » notre prochaine présidente ? Un sondage l'envisage. Petite histoire d'une dédiablement ratée ou réussie ? ([www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) / 7.03.2020, *les italiques nous appartiennent*)<sup>19</sup>.

*Il faut dire que Marine Le Pen a beaucoup travaillé pour lisser son image, se présenter en vraie républicaine, apparaître en responsable crédible, et tenter de se rendre aimable et rassembleuse, tout en demeurant d'extrême-droite*<sup>20</sup>. Souvenez-vous de son affiche « La France apaisée », lancée juste avant la présidentielle de 2017, où elle apparaissait, *le visage grave et serein*, sur fond de campagne verdoyante, façon « *Mitterrand la force tranquille* ». Toute cette opération destinée à rassurer l'électorat avait commencé en vérité... dès 2011. Cette année-là, évoquer « *la charmante* Marine Le Pen » fut un véritable leitmotiv des médias, un grand moment d'envoûtement dans l'histoire de la politique-spectacle française. » ([www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr) / 7.03.2020, *les italiques nous appartiennent*)<sup>21</sup>.

*Pour la comparaison et le débat, la femme politique roumaine Alina Gorghiu a été présentée de nombreuses fois dans la presse roumaine comme suit (texte à traduire également) :*

<sup>17</sup> [https://www.lemonde.fr/sexo/article/2017/02/11/ha-la-charmante-marine-le-pen\\_6002903\\_4880593.html](https://www.lemonde.fr/sexo/article/2017/02/11/ha-la-charmante-marine-le-pen_6002903_4880593.html), consulté le 30.11.2020.

<sup>18</sup> [https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/08/19/presidentielle-2022-qui-a-le-plus-a-craindre-d-une-candidature-hors-systeme\\_6049284\\_823448.html](https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/08/19/presidentielle-2022-qui-a-le-plus-a-craindre-d-une-candidature-hors-systeme_6049284_823448.html), lecture du 22.04.2021.

<sup>19</sup> <https://www.lemonde.fr/blog/fredericjoignot/2020/03/07/ha-la-charmante-marine-le-pen-petite-histoire-d-une-dediabolisation-ratee-ou-reussie/>, consulté le 3.12.2020.

<sup>20</sup> À notre sens, ce n'est pas parce qu'elle est une femme, c'est pour effacer la marque politique de l'ex-Front national. Rappelons qu'on avait des commentaires similaires de la presse lorsque Ségolène Royal s'est portée candidate aux Présidentielles.

<sup>21</sup> <https://www.lemonde.fr/blog/fredericjoignot/2020/03/07/ha-la-charmante-marine-le-pen-petite-histoire-d-une-dediabolisation-ratee-ou-reussie/>, consulté le 2.12.2020.

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

roum. Despre impostură și Alina Gorghiu. Ce se ascunde în spatele unui CV în care a pretins că a făcut simultan un doctorat, deputăție, consiliere la stat și muncă la privat! ([www.libertatea.ro](http://www.libertatea.ro) / 6.08.2020)<sup>22</sup>.

Top cele mai bine îmbrăcate femei din politica românească. O altă propunere pentru topul celor mai bine îmbracate femei politician este deputatul PNL Alina Gorghiu, cea care ne-a mărturisit că preferă rochiile vaporozăse.(...) Alina Gorghiu ne-a mai mărturisit că în noul an își dorește prietenii aproape, iar proiectele ei să fie aprobate în Parlament ([ziare.com](http://ziare.com) / 30.12.2009)<sup>23</sup>.

*Exercices de réflexion / communication orale et production écrite :*

- Écrivez un texte, en commençant par la phrase « Si j'étais femme impliquée politiquement, je... » (minimum 10 lignes)
- Faites un décalogue des droits des femmes absolument indispensables dans la société actuelle moderne.

### 3. Propositions d'exercices de communication interculturelle

En situation de communication interculturelle, les cas de figure indéfectibles à parcourir à pas lents, selon les algorithmes d'une éducation dans la civilité, seraient l'appréhension, la compréhension, l'acceptation de la différence (le terme *inclusive* hérité du terrain anglo-saxon y est de justesse).

*Sujets de discussion (production orale)*

- Mythes sur la Parisienne. Faites une recherche.
- La paysanne roumaine / la femme traditionnelle au foyer
- Dans votre culture la femme doit-elle passer une porte en premier dans d'autres lieux publics ? Et dans les restaurants et les bars ? Quels sont les codes de la galanterie (En français, terme connoté de sexisme aujourd'hui) / courtoisie / politesse élémentaires ? Les codes de civilité ont-ils connu une érosion sociale ?<sup>24</sup>
- La galanterie / courtoisie à la française s'inscrit-elle dans le stéréotype de la superficialité ?
- Quelles sont les réactions récurrentes des Roumaines à la galanterie ? Répliquent-elles aux remarques et aux sarcasmes sexistes ?<sup>25</sup>

<sup>22</sup> <https://www.libertatea.ro/opinii/impostura-alina-ghorghiu-cv-opinie-valeriu-nicolae-3084951>.

<sup>23</sup> <https://ziare.com/elena-basescu/elena-udrea/top-cele-mai-bine-imbracate-femei-din-politica-romaneasca-galerie-foto-983592>

<sup>24</sup> Cf. l'ouvrage richement documenté et intéressant à plus d'un titre de Pascal Lardellier, *Faut-il brûler les rites ?*, Charmey, Eds. de L'Hébe, 2007, coll. « La question », chapitre « Incivilités, érosion du lien social » pour des considérations sur la question de savoir à qui saluer en premier/ à qui de tenir la porte / les incivilités verbales, le relativisme sociologique des déterminismes culturels, économiques, linguistiques, propos étayé dans le sillage des travaux goffmaniens sur les rites d'interactions (perdre ou garder la face - la face est donc un objet sacré, et il s'ensuit que l'ordre expressif nécessaire à sa préservation est un ordre rituel, *apud* Erving Goffman, *Les Rites d'interaction*, Paris, Ed. de Minuit, 1974, p. 21)

<sup>25</sup> M. Huber-Krieglér, I. Lazar, J. Strange, *Manuel de communication interculturelle*, éd. cit., p. 56 proposent plusieurs exercices-défis pour apprendre les portées du sexisme, de le harcèlement sexuel notamment. Un exemple simple : jouer une scène de « drague », d'harcèlement dans la rue ; à tour de rôles « siffler » et « être sifflé » par un homme / par une femme et parler dans l'immédiat des réactions et des ressentis. Voir aussi les

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

### *D'autres sujets de communication :*

- Quels sont les codes vestimentaires dans votre culture ? (nota bene : on n'aborde pas les cultures oppressives/répressives du « voile »)
- « Montrer/cacher son corps » au quotidien : quelle(s) liberté(s) vestimentaire(s) ? où s'arrête la (in)décence ? (Nota bene : se rapporter nécessairement au climat, au statut social : étudiants, collègues de travail)

## **Conclusions**

La prise de conscience des manifestations et des rapports mutuels qu'induisent le stéréotype de genre (homme *vs* femme) et celui de l'amour romantique (amour-glamour ?) a manifestement de la portance et de l'importance. Elle est éminemment un vecteur d'une *Weltanschauung* qui débouche sur une prise de conscience de son ethnocentrisme à son égard. A cette prise de conscience des valeurs personnelles et des différences interculturelles s'ajoutent le travail pour peaufiner le bagage (extra)linguistique et culturel (par l'acquisition du vocabulaire de spécialité, des expressions idiomatiques relatives à certains domaines, la saisie des registres de langue, etc.) Mettre en parallèle deux façons de penser, regarder, sentir, verbaliser les rapports sociaux, procéder à des analyses pertinentes et des comparaisons raisonnables, c'est montrer une fois de plus qu'une langue-autre est non seulement le véhicule d'un contenu référentiel et informationnel mais également d'une certaine vision du monde dite dans un mot simple ou un syntagme complexe ou encore, non-dite.

Ces admirables exercices, « l'Autre – miroir de soi-même » / « être le miroir de l'Autre » s'avéreront enrichissants à plus d'un titre : ils ouvriraient d'autres volets de la fenêtre vers l'altérité. Fiables et viables, ces exercices de réflexion peuvent être pratiqués dans tout cours d'apprentissage du FLE (niveau moyen ou avancé par des apprenants roumains, du niveau A2 renforcé jusqu'à B2, voire C1) tant que nos objectifs majeurs restent, nous le répétons, le développement des compétences communicationnelles, interculturelles au sens large et langagières (linguistiques au sens concret : les exemples ponctuels que nous avons donnés sont des propositions pour déclencher des exercices de compréhension écrite, orale, ainsi que de production orale et écrite, objectifs précisément visés par le cadre CECRL).

C'est ainsi que, de l'observation à l'interprétation, de la théorie à la pratique, naît un véritable développement, opéré (in)consciemment, nous oserons affirmer même subrepticement, c'est-à-dire non pas sous le lourd fardeau d'un didactisme moralisateur (du « oui » – « il sied que... », du « non » – « c'est contre les bienséances de se conduire/parler ainsi... »), d'une pédagogie obsolète de la (dé)valorisation sous des étiquettes étriquées (du « positif-admiratif », du « négatif-honteux »). Avec de l'ouverture d'esprit on se fixe dans l'empathie et, pourquoi pas, dans la sympathie.

De surcroît, avant de clore temporairement le sujet, nous proposons une ouverture de la réflexion sur les rapports tellement subtils, nuancés et complexes entre l'homme et la femme dans la manifestation et la réalisation des rites sociaux.

Par voie de conséquence, le double exercice de l'enseignement-apprentissage du regard de l'Autre sur soi-même, de notre regard plein d'acuité (disons regarder avec des

This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Non-Commercial 4.0. International License

« yeux de mouche » pour rester dans l'apprentissage du génie de la langue française), suivi de l'examen de soi-même, est admirable dans le sens que ce double miroitement nous renverra des images fascinantes de nous-mêmes, éclairera d'autres coins méconnus, ombreux ou insoupçonnés. C'est mieux nous connaître, (re)valoriser nos acquis de toutes sortes, chasser l'insularité ou l'archipelisation où nous nous vautrons mais surtout ouvrir d'autre volets de la fenêtre vers la specularité de l'altérité, c'est encore recevoir l'Autre en tant qu'hôte, l'installer comme chez lui, à la maison, dans le foyer du respect et de la tolérance.

### Bibliographie

- Abdallah-Preteille, M., Porcher, L., *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 2001.
- Andrei, Carmen, « Stéréotypes culturels et petites mythologies belges », in *Mélanges francophones, Actes de la Conférence annuelle à l'occasion des Journées de la francophonie, « Le stéréotype en langue et littérature »*, 16-17 avril 2010, Galați, GUP, 2010, pp.124-135.
- Andrei, Carmen, « Considérations sur les stéréotypes socioculturels reflétés dans la littérature canadienne francophone », in Lucia Otrisalová et Eva Martonyi (ed.), *Variations sur la communauté : l'espace canadien*, Association d'Études Canadiennes en Europe Centrale, Masaryk University Press, Brno, Cehia, 2013, pp. 21-29.
- Andrei, Carmen, « La communication interculturelle - vecteur de l'évolution des sociétés » in Les travaux du Colloque International „Multilinguisme, contrastivité et communication interculturelle”, 25 mars 2016, La Francopolyphonie XI, ULIM, Chișinău, République de Moldova, revue *Intertext*, 2016, pp. 100-107.
- Baudrillard, Jean, *Celălalt prin sine însuși*, Cluj-Napoca, Ed. Casa Cărții de Știință, 1997.
- Baudrillard, Jean, *Figuri ale alterității*, Pitești, Ed. Paralela 45, 2002.
- Carpentier, Marie-Nelly, « Masculin-féminin : sexe et interculturelité », in Demorgon, Jean et Lipiansky, Edmond Marc (s.l.d. de), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Ed. RETZ, 1999, pp. 176-183.
- Dasen P., Perregaux C., Rey M. *Educația interculturală – experiențe, politici, strategii*, Iași, Ed. Polirom, 1999.
- De Carlo, M., *L'interculturel*, Paris, CLE International, 1998.
- Demorgon, Jean et Lipiansky Edmond Marc (s.l.d. de), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Ed. RETZ, 1999.
- Dumont, P., *L'Interculturel dans l'espace francophone*, Paris, Ed. de L'Harmattan, 2001.
- Ferreol, Gilles & Jucquois, Guy, (coord.), *Dicționarul alterității și al relațiilor interculturale*, Iași, Ed. Polirom, 2005.
- Goffman, Erving, *Les Rites d'interaction*, traduit de l'anglais par Alain Kihm, Paris, Editions de Minuit, 1974.
- Gorunescu, Elena, *Dicționar de proverbe francez-român*, Bucarest, Ed. Științifică și enciclopedică, 1975.
- Huber-Kriegler, Martina, Lazar, Ildiko, Strange, John, *Miroirs et fenêtres. Manuel de communication interculturelle*, Graz, Editions du Conseil de l'Europe, Centre Européen pour les langues vivantes, 2005.
- Lardellier, Pascal, *Faut-il brûler les rites*, Charmey, Editions de L'Hébe, 2007, coll. « La question ».
- Lipiansky, Edmond Marc, « Pédagogie des rencontres interculturelles », in J. Demorgon et E. M. Lipiansky (s.l.d. de), *Guide de l'interculturel en formation*, Paris, Ed. RETZ, 1999, pp. 282-290.
- Pascu, Rodica, *Comunicare interculturală*, Sibiu, Editura Universității Lucian Blaga, 2007.
- Păus, Viorica-Aura, *Comunicare interetnică și interculturală*, București, Ed. Ars Docendi, 2010.

Liens internet :

<https://eduscol.education.fr/1971/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-cecrl>